

Etats-Unis/Au lendemain des frappes sur la base aérienne syrienne

Ce que l'on sait

AFP
Washington/États-Unis

La base aérienne syrienne frappée par des missiles de croisière américains dans la nuit de jeudi à vendredi a été le point de départ des avions qui ont mené l'attaque chimique attribuée au régime syrien, selon le Pentagone.

• 59 missiles

La base d'al-Chaayrate, dans la province centrale de Homs, a été frappée vers 00h40 GMT (01h40 au Gabon) par 59 missiles Tomahawk tirés par les navires américains USS Porter et USS Ross, qui se trouvaient en Méditerranée orientale.

Selon le Pentagone, les services de renseignement américains ont établi que les avions qui ont mené l'attaque chimique contre la localité de Khan Cheikhoun étaient partis de cette base.

La base était connue comme un lieu de stockage d'armes chimiques avant 2013 et le démantèlement de l'arsenal chimique syrien, a indiqué le capitaine de vaisseau Jeff Davis, un porte-parole du Pentagone.

• "Avions détruits"

Les premières évaluations du bombardement montre qu'il a "gravement endommagé ou détruit des avions" et des infrastructures de la base, "diminuant la capacité du gouvernement syrien à mener des frappes". Les missiles Tomahawk visaient notamment "des hangars aériens renforcés", des stockages de pétrole, de munitions, des défenses anti-aériennes, des radars. La piste elle-même n'a pas été visée, a déclaré le capitaine Davis.

L'armée syrienne a fait état de "six morts, des blessés et d'importants dégâts matériels", sans préciser si les victimes étaient des militaires ou des civils.

La télévision syrienne de son côté a évoqué "des pertes" dans le personnel syrien de la base.

Selon le directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), Rami Abdel Rahmane, l'aéroport "a été presque totalement détruit : les avions, le tarmac, le dépôt de fuel et le bâtiment de la défense aérienne ont été pulvérisés".

Le général H.R McMaster, le conseiller à la sécurité nationale du président Trump, a affirmé de son côté que les Américains avaient évité de frapper un



Photo : AFP

La base d'al-Chaayrate, cible du bombardement américain de l'autre nuit.

endroit "où nous pensons qu'il y a du gaz sarin stocké".

"Nous ne voulions pas créer un danger pour des civils ou pour quiconque", a-t-il dit.

• Des victimes

L'agence de presse officielle syrienne a parlé de neuf civils tués, dont quatre enfants, et sept blessés dans des villages proches de la base.

L'armée syrienne avait évoqué plus tôt le chiffre de six morts dans la base, sans préciser s'il s'agissait de civils ou militaires. L'OSDH a donné un bilan de sept soldats tués.

• Les Russes prévenus

Le capitaine Davis a affirmé que "toutes les précautions avaient été prises pour exécuter la frappe avec un minimum de risques" pour le personnel

présent sur la base et notamment les Russes qui s'y trouvaient.

La frappe "n'était pas faite pour viser des gens", a-t-il dit.

Selon lui, les Russes ont été prévenus à l'avance de la frappe via la ligne de communication spéciale mise en place par les militaires américains et russes depuis l'automne 2015 pour éviter tout incident aérien entre leurs avions respectifs dans le ciel syrien.

Il y a eu de "multiples conversations" avec les Russes jeudi via la ligne spéciale, a-t-il dit. Le porte-parole a indiqué que les militaires américains connaissaient "l'endroit précis" de la base utilisé par les militaires russes, a-t-il précisé.

• Une "réponse proportionnée"

tionnée"

Le porte-parole américain a laissé entendre que la frappe n'avait pas vocation à être répétée.

"Il s'agissait d'une réponse proportionnée" à l'attaque de Khan Cheikhoun, destinée à "dissuader le régime d'utiliser des armes chimiques à nouveau".

"Ce sera le choix du régime s'il y en a d'autres (bombardements), cela se décidera sur la base de leur comportement à venir", a-t-il dit.

• Moscou monte au créneau, les alliés de Washington satisfaits.

La Russie a dénoncé hier les frappes américaines contre la Syrie comme une "agression contre un Etat souverain", les alliés de Washington applaudissant cette première opération militaire américaine contre le régime de Damas.

• Vers un renforcement des défenses antiaériennes syriennes.

Les défenses antiaériennes de l'armée syrienne seront "renforcées" à la suite des frappes américaines contre la base syrienne d'al-Chaayrate, a annoncé hier le porte-parole de l'armée russe.

L'Afrique en bref

• Afrique du Sud/Politique. Manifestations pour réclamer le départ de Zuma



Photo : AFP

Plusieurs milliers de Sud-Africains sont descendus hier dans les rues des principales villes du pays pour réclamer le départ de Jacob Zuma qui a irrité une partie de la population en remaniant la semaine dernière son gouvernement pour nommer des fidèles.

• Burkina Faso/Armée. Quinze militaires lourdement condamnés

Le tribunal militaire de Ouagadougou a condamné jeudi quinze militaires burkinabè à des peines de 10 à 17 ans de prison ferme pour l'attaque d'un dépôt d'armes en janvier 2016.

• Gambie/Législatives. Majorité absolue pour l'ex-opposition

Le principal parti d'opposition à l'ex-président gambien Yahya Jammeh a remporté la majorité absolue (31 des 53 sièges à pourvoir) aux élections législatives de jeudi, premier scrutin depuis le départ en exil de M. Jammeh, a annoncé hier la Commission électorale (IEC).

• Nigeria/Jihadistes. Au moins 4 soldats tués dans le nord-est

Des combattants du groupe jihadiste Boko Haram ont tué au moins quatre soldats dans une embuscade contre l'armée nigérienne, et incendié une base militaire dans le nord-est du Nigeria jeudi, selon des sources militaires.

• RDCongo/Politique. Démission du Premier ministre

Le Premier ministre congolais Samy Badibanga a présenté sa démission au président Joseph Kabila hier à Kinshasa, deux jours après que celui-ci eut annoncé la nomination imminente d'un nouveau chef de gouvernement, a-t-on appris de sources officielles.

A travers le monde

• Grande-Bretagne/Terrorisme. L'attentat de Londres fait une 5e victime

L'attentat commis à Londres le 22 mars a fait une cinquième victime, avec le décès annoncé hier par la police de Andreea Cristea, une Roumaine de 31 ans, qui était tombée dans la Tamise lors de l'attaque. L'appareil qui la maintenait en vie à l'hôpital a été retiré jeudi, a annoncé Scotland Yard.

• Suède/Attentat. Plusieurs morts à Stockholm

Plusieurs personnes ont été tuées hier dans un attentat, lorsqu'un camion, selon des images diffusées par des médias, a renversé des passants en plein centre de Stockholm, selon les services de sécurité.

France/Présidentielle

Journal de campagne à 16 jours du premier tour

AFP
Paris/France

A 16 jours du premier tour de la présidentielle française, la candidate de l'extrême droite Marine Le Pen s'est dite "surprise" des frappes américaines en Syrie ordonnées par Donald Trump, tandis que le candidat de la gauche radicale Jean-Luc Mélenchon a lancé un jeu vidéo anti-corruption.



Photo : AFP

La candidate du Front National, Marine Le Pen (au centre), perplexe devant les frappes américaines en Syrie. Photo de droite : Celui du centre, Emmanuel Macron, en a rejeté l'entière responsabilité sur le dirigeant syrien Bachar al-Assad.

• Le Pen "étonnée" des frappes en Syrie

La situation en Syrie s'est invitée dans la campagne présidentielle française et a notamment chamboulé la posture de Marine Le Pen, jusqu'ici très favorable au discours de Donald Trump. Elle s'est déclarée "étonnée" par la décision du président américain, dont elle avait salué l'élection en novembre, qui a lancé des frappes en Syrie après une attaque chimique présumée, devenant ainsi à nouveau "gendarme du monde".

Le centriste Emmanuel Macron et le socialiste Benoît Hamon tiennent, eux, un discours dans la droite ligne de celui du prési-

dent français François Hollande, qui a estimé qu'"Assad porte l'entière responsabilité de ce développement" et que la "réponse" américaine devait être "poursuivie au niveau international".

Le candidat de droite François Fillon et Jean-Luc Mélenchon pour la gauche radicale se sont montrés plus mitigés : le premier ne souhaite pas "une confrontation directe des forces de la Russie et de l'Iran", tandis que le second a critiqué sur Twitter le soutien de François Hollande à l'intervention américaine, l'accusant "de donner à #Trump le pou-

voir solitaire de frapper qui il veut quand il veut".

• Sarkozy à la rescousse de Fillon

L'ancien président français Nicolas Sarkozy a appelé sur sa page Facebook à voter pour François Fillon malgré les "hésitations" et les "états d'âme" liés à ses ennuis judiciaires. Son ancien Premier ministre, qui l'a battu à la primaire de la droite organisée fin 2016, est "le seul" à pouvoir "réussir l'alternance", a-t-il écrit. Alain Juppé, finaliste malheureux de cette primaire, a également confirmé son soutien à M. Fillon via Twitter.

• En Marche ! en Afrique

Plusieurs adhérents du mouvement En Marche ! incarné par le candidat centriste Emmanuel Macron vont entamer une "Grande Marche en Afrique". Ils comptent échanger avec les Français résidant sur le continent africain dans le but de faire remonter leurs propositions. Casablanca, Abidjan, Ouagadougou, Bamako et Dakar seront les points d'étapes de cette "marche" qui durera jusqu'au 16 avril.

• Mélenchon pixellisé

Le candidat de la gauche radicale Jean-Luc Mélenchon, mordu de jeux vi-

déos, lance le sien, intitulé "Fiscal Kombat", emprunté au célèbre "Mortal Kombat" des années 1990. L'héros à son effigie doit attraper au fil du jeu différents personnages incarnant "les puissances de l'argent" tels que la directrice générale du FMI Christine Lagarde, la milliardaire française Liliane Bettencourt ou son concurrent du centre Emmanuel Macron, ancien banquier. Pour remporter le jeu, Jean-Luc Mélenchon doit récolter 279 milliards d'euros (182 745 milliards de francs), correspondant au budget prévu pour son mandat.



Photo : AFP